

L'OPINION PUBLIQUE.

“Veritas Prævalebit.”

VOL. I.

VENDREDI, 21 AVRIL, 1893.

No. 19.

L'OPINION PUBLIQUE.

Rédacteur en chef.....Louis-H. Taché.
809, bâtisse New-York Life,
Bureau de poste, boîte 1579.

Éditeur, secrétaire de la rédaction et administrateur.....Edouard Delpit
715, bâtisse New-York Life,
Bureau de poste, boîte 2071.

Prière de faire toutes remises d'argent par lettre enregistrée ou mandat postal.

ENTRE NOUS.

Et pourquoi haïr et mettre entre les races
Ces bornes ou ces eaux qu'abhorre l'œil de Dieu ?
De frontières au ciel voyons-nous quelques traces ?
Sa voûte a-t-elle un mur, une borne, un milieu ?
Nations ! mot pompeux pour dire barbarie !
L'amour s'arrête-t-il où s'arrêtent vos pas ?
Déchirez vos drapeaux ; une autre voix vous crie :
L'égoïsme et la haine ont seuls une patrie,
La fraternité n'en a pas !

Ce ne sont plus des mers, des degrés, des rivières
Qui bornent l'héritage entre l'humanité ;
Les bornes des esprits sont les seules frontières.
Le monde en s'éclairant s'élève à l'unité.
Ma patrie est partout où rayonne la France,
Où son génie éclate aux regards éblouis.
Chacun est du climat de son intelligence ;
Je suis concitoyen de toute âme qui pense ;
La vérité est mon pays.

A. DE L.

J'apprends avec un vif chagrin que M. Tardivel vient de subir une commotion des plus violentes à l'encéphale. On ignore les causes de cette commotion imprévue. Je tiendrai chaque semaine les lecteurs de l'*Opinion Publique* au courant des phases de cette maladie, que je déplore de tout mon cœur.

Quelle étroitesse d'esprit il faut avoir pour croire que c'est en réduisant les salaires des employés civiques que l'on va accomplir une amélioration dans les finances de la cité ! Les salaires payés ne représentent pas un sou de plus que la valeur des services rendus par ceux qui les retirent. Et c'est une injustice criante de songer à cette économie de bouts de chandelle.

“L'échevin Préfontaine prétend que les avocats de la corporation ont le droit et le devoir d'encaisser leurs honoraires dans les causes qu'ils gagnent, mais il a oublié de dire si le barreau autorise ses membres à travailler à salaire.”

La *Presse* aurait pu ajouter que les registrateurs, les shérifs et les protonotaires ne peuvent à la fois tenir

une position officielle et exercer leur profession ; que cela n'est pas juste et que, même à défaut du barreau, la cité devrait appliquer la même règle à ses officiers permanents.

L'élection de Vaudreuil ne m'a pas surpris. Les élections ne se font pas dans ce pays avec des prières et une bonne cause. Il faut du travail, de l'organisation, de la direction pendant la lutte, et des attentions à ceux qui sont toujours prêts à se sacrifier pour le parti. Les libéraux peuvent être fiers de ce triomphe éclatant. Les conservateurs n'en doivent pas être trop fâchés, car le résultat les fait réfléchir et constitue une leçon dont ils peuvent tirer grand parti.

M. Harwood est un homme très estimable, qui ne saura que donner du relief à la députation française aux communes. Rouges ou bleus, ce sont des députés de cette trempe qu'il nous faut, et non des aventuriers politiques, des brasseurs d'affaires et des inutiles comme il s'en trouve malheureusement quelques-uns en chambre.

“Les grands journaux français de la province, dit le *Trifluvien*, devraient se joindre à nous pour demander qu'on distribue tous les ans à la presse des exemplaires reliés des *Débats* de la chambre des communes. On est trop porté dans notre pays à négliger la presse et ses privilèges. Nous avons droit aux *Débats* tout autant que les députés et ils nous seraient, certes, plus utiles qu'à bon nombre d'entre eux.”

Cette demande du *Trifluvien* est juste, mais devrait s'étendre aussi aux *Débats* du sénat et de l'assemblée législative de Québec.

Les ministres français à Ottawa vont-ils permettre au ministre de la milice d'enlever l'école de cavalerie à Québec ? Voilà une question sur laquelle il serait bon d'exiger des déclarations formelles. On prétend compenser cette perte par une augmentation d'un corps militaire déjà suffisant. C'est un prétexte, et l'école de cavalerie une fois partie, il sera facile de réduire la garnison d'infanterie à ce qu'elle est aujourd'hui. Et bien aveugle qui croit que l'on se privera de la satisfaction d'ôter quelque chose à Québec au bénéfice d'Ontario !

On semble, à Ottawa, ne compter que sur Ontario pour le succès aux prochaines élections. C'est une étrange aberration, si c'est bien là l'idée qui domine. Sir Adolphe est capable de l'avoir conçue. Alors il faudrait le savoir. Qu'on le dise tout haut, et si on a peur de l'avouer, qu'on enlève à Québec son école de cavalerie, qu'on nomme au poste de collecteur des douanes à Montréal le candidat du *Whiteisme*, qu'on se laisse battre encore une couple de fois comme à l'Islet et à Vaudreuil, et la réponse sera tout aussi explicite.

On me fera en haut lieu des reproches sur cette franche expression d'opinion. La vérité brutale vaut pourtant, à l'occasion, l'encens menteur toujours trop